

Ici et ailleurs

• Cybersécurité  
**Une clinique de chirurgie esthétique piratée par des hackers**  
La police britannique a indiqué, mardi, enquêter sur un vol de données lors d'une attaque informatique contre une clinique de chirurgie esthétique réputée à Londres, ajoutant que les investigations sont menées par des enquêteurs chargés de la lutte contre le crime organisé. La London Bridge Plastic Surgery (LBPS), qui se décrit sur son site internet comme "l'une des principales cliniques de chirurgie esthétique au Royaume-Uni", a confirmé avoir été la cible d'une cyber-attaque, se disant "horrifiée" qu'elle ait visé des patients. "Nous avons pris des mesures pour arrêter l'attaque immédiatement afin de protéger les informations des patients et nous avons informé la police", a expliqué un porte-parole dans un communiqué.

• Célébrités  
**Rétrospective Prince** sur



Des pochettes de Purple Rain aux lunettes portées sur celle du dernier album, une exposition londonienne retrace la carrière du chanteur américain Prince à partir d'objets présentés pour la première fois hors de ses studios américains de Paisley Park. Le montage de cette rétrospective a représenté "beaucoup de travail, car Prince gardait tout", explique Mitch McGuire, directeur des opérations à Paisley Park. "Seulement 2% de ce qui a été conservé est présenté", précise Angie Marchese, la conservatrice de l'exposition.

• Confidences  
**La mélancolie du "monstre" Depardieu**  
"La mort ne me soucie pas", confie Gérard Depardieu dans un livre de confidences, souvent noires et amères, paru hier et dans lequel l'acteur français, âgé de 68 ans, dévoile autant sa rage que ses fêlures. "Monstre" est, à l'image de sa couverture, un livre sombre, même si le comédien y affirme d'emblée que "chaque jour, chaque heure, chaque instant, il faut vivre", une phrase aux accents tchékoviens. La mort, affirme le comédien, "ce n'est pas un point d'interrogation, c'est un joli point d'exclamation sur le vécu". "La mort est chose normale, sage (...) Il faut s'y préparer".

Rassemblés par F.S.L.

Santé publique/Journée mondiale de la rage en différé

# Une infection encore négligée au Gabon

P.M.M  
Libreville/Gabon

**LA** situation de la rage au Gabon et les dégâts qu'elle occasionne ont largement été évoqués, hier, au Centre hospitalier universitaire (CHU) d'Angondjé par les experts de la santé. C'était au cours d'une séance de travail tenant lieu de commémoration en différé de la Journée mondiale de la rage (le 28 septembre). Il s'agissait pour ces spécialistes d'interpeller l'assistance et l'opinion sur cette maladie infectieuse virale qui touche à la fois l'être humain et les animaux. Près de soixante mille personnes meurent, chaque année, de cette maladie dans le monde. Selon Annick Mondjo, di-



Les responsables de la Santé publique se sont penchés sur les dangers de la rage, hier, au CHU d'Angondjé. Photo de droite : Plusieurs spécialistes de la Santé ont pris part aux échanges sur la rage.

recteur du Programme de lutte contre les maladies infectieuses, « la rage fait partie des maladies tropicales négligées qui tue une personne toutes les dix minutes dans le monde. L'Afrique est l'un des continents les plus touchés par cette infection. Dans le cas spécifique du Gabon, deux

cas ont été enregistrés entre 2015 et 2016 dans la Lebombi-Leyou. Au cours de cette année, 88 cas de morsures et 47 premières vaccinations ont été signalés », a-t-elle précisé. Au cours des échanges, médecins et vétérinaires ont relevé les dangers de cette infection encore igno-



rée par les populations, mais aussi les mesures préventives susceptibles de les remédier. « Dans plus de 99% des cas chez l'homme, le virus de la rage est transmis par les chiens domestiques et transmis à l'homme par la salive lors d'un échange, d'une morsure ou d'une égratignure.

Lorsque les symptômes apparaissent, la rage est presque toujours mortelle », a souligné Jean-Pierre Baguidi, représentant de la direction générale de l'Élevage. La rage est certes fatale, mais elle peut être évitée grâce à des vaccins antirabiques préventifs.

## Que faire en cas de morsure par un chien suspect ?

P.M.M  
Libreville/Gabon

**EN** cas de morsure de chien ou tout autre espèce canine domestique suspect, il est important d'avoir des réflexes qui peuvent aider les victimes à réduire les risques de

contamination de la rage. Durant les minutes suivant la morsure, la victime doit laver les plaies immédiatement avec du savon et de l'eau, et se rendre dans un service vétérinaire, si possible avec l'animal incriminé pour une prise en charge précoce : c'est-à-dire une mise en quarantaine de l'animal

suspecté et tenir informé sur l'évolution de l'animal. La prise en charge de la rage doit être immédiate. La retarder peut être fatale. Avant que les premiers symptômes ne se déclarent, il est impératif

d'effectuer une série de vaccins antirabique (si la victime n'a jamais été vaccinée), le jour même de la morsure. Pour les victimes déjà vaccinées contre la rage, deux doses suffisent pour proté-

ger en cas d'exposition. En outre, il est important de ne pas abattre l'animal à l'origine de la morsure car, cela pourrait léser le personnel soignant sur les informations nécessaires pour établir le diagnostic.

## Justice/Conseil d'État

### Une prestation de serment et des installations



Les promus à la fin de la cérémonie.

SNN  
Libreville/Gabon

**TROIS** hauts magistrats promus lors du Conseil supérieur de la magistrature en sa session du 7 septembre 2017 ont été installés, mercredi après-midi, dans leurs fonctions respectives. Parallèlement, quinze magistrats stagiaires de l'ordre administratif ont prêté serment. C'était au cours d'une audience solennelle tenue dans la salle d'audience du Conseil d'État, en présence des responsables du ministère de la Justice, des parents et amis des

promus. Les trois responsables installés étaient : Alewina Yolande (présidente de Chambre), Joachim Mintsa Ondo (conseiller) et Michèle épouse Ogoula (commissaire à la loi). Les deux ont accédé au Conseil d'État, après avoir pendant longtemps exercé à la Cour d'appel administrative. Les quinze magistrats ont quant à eux prêté serment. La main droite nue et levée, ils ont promis de remplir fidèlement leurs fonctions et de ne rien révéler ou utiliser de ce qui sera porté à leur connaissance, tout au long de l'exercice de leur fonction.

UAS

GABON

UNIVERSITE AFRICAINE DES SCIENCES

Nouveau :

Contrat de partenariat avec le gouvernement gabonais n° : 00257/MENESTFPCJS

Certifications :

CISCO IZS TOEIC CEH J2EE ORACLE ubuntu

Partenariat avec des Universités Prestigieuses :

Paris 5- Paris 13- Lyon 3- EFAP-Lille- Littoral- Tunis- Gabon

Accord de coopération avec l'Université Internationale de la francophonie (Senghor) pour bidiplomation dans 13 domaines et reconnaissance de 75 pays et le CAMES

Droit Privé

Droit Public

Droit des Affaires

Management

Commerce

Tourisme

Journalisme

Communication

Télécommunication

Ingénieur

• l'UAS Gabon appartient au groupe UAS Tunis et UAS Mali

• Professeurs Invités : Français (La Sorbonne) et Tunisiens

• Cours du soir pour les professionnels

• Possibilité de poursuivre les études à l'étranger : France, GB, USA, Canada, Belgique, Suisse, Tunisie... etc

• Corps enseignant de très haut niveau

• Partenariat avec des structures universitaires publiques Gabonaises (Economie et Gestion, Sciences, Droit et Techniques...)

Sise au Quartier ACAE B.P 6421 LIBREVILLE – GABON

Email : meddmess@gmail.com / h\_jotf125@yahoo.fr

Tél : 00241 06449966/00241 05126998

www.uas.ens.tn